

NOM :  
PRENOM :  
CLASSE :

## LA MORTE

*Dans cette nouvelle, le personnage principal a perdu sa femme. Une nuit, il se rend sur sa tombe. Il découvre un cimetière dans lequel les morts sortent de leurs tombes pour changer leur épitaphe<sup>1</sup> et écrire la vérité.*

Quand il eut achevé d'écrire, le mort immobile \_\_\_\_\_  
(contempler, passé simple) son œuvre. Et je m' \_\_\_\_\_  
(apercevoir, passé simple) en me retournant, que toutes les tombes \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_ (ouvrir, plus-que-parfait), que tous les cadavres  
\_\_\_\_\_ (sortir, plus-que-parfait), que tous  
\_\_\_\_\_ (effacer, plus-que-parfait) les mensonges inscrits  
par les parents sur la pierre funéraire, pour y rétablir la vérité.

Et je voyais que tous \_\_\_\_\_ (être, plus-que-parfait) les  
bourreaux de leurs proches, qu'ils \_\_\_\_\_ (accomplir,  
plus-que-parfait) des actes honteux, abominables.

Ils \_\_\_\_\_ (écrire, imparfait) tous en même temps, sur le  
seuil de leur demeure éternelle, la vérité que tout le monde \_\_\_\_\_  
(ignorer, imparfait).

Je \_\_\_\_\_ (penser, passé simple) alors qu'elle aussi \_\_\_\_\_  
(devoir, plus-que-parfait) écrire la vérité sur sa tombe. Je \_\_\_\_\_  
(courir, passé simple) au milieu des cercueils entrouverts, des cadavres, des  
squelettes, j' \_\_\_\_\_ (aller, passé simple) vers elle, je la \_\_\_\_\_  
(retrouver, imparfait) aussitôt.

Je la \_\_\_\_\_ (reconnaitre, passé simple) de loin et sur la croix  
où tout à l'heure j' \_\_\_\_\_ (lire, plus-que-parfait) : « Elle aimait,  
fut aimée et mourut. »

<sup>1</sup> Épitaphe : Inscription écrite sur les tombes en l'honneur du défunt.

J' \_\_\_\_\_ (apercevoir, passé simple) : « Etant sortie un jour  
pour tromper son mari, elle eut froid sous la pluie et mourut. »

Il \_\_\_\_\_ (paraître, imparfait) qu'on me \_\_\_\_\_  
(ramasser, passé simple) inanimé, au jour levant, auprès d'une tombe.

Guy de Maupassant, 1887

**Exercice 1** : Complète ce texte avec les verbes et les temps demandés.

(ASTUCE : Lis la phrase en entier avant de conjuguer le verbe.)

**Exercice 2** : Quel est le point de vue utilisé dans ce texte ? Justifie ta réponse.

---

---

---

**Exercice 3** : Relève cinq adjectifs dans le texte de l'exercice 1 et transforme les en adverbes si c'est possible.

ADJECTIFS	ADVERBES

**Exercice 4** : Transforme ces adjectifs en adverbes.

1. Excellent → \_\_\_\_\_

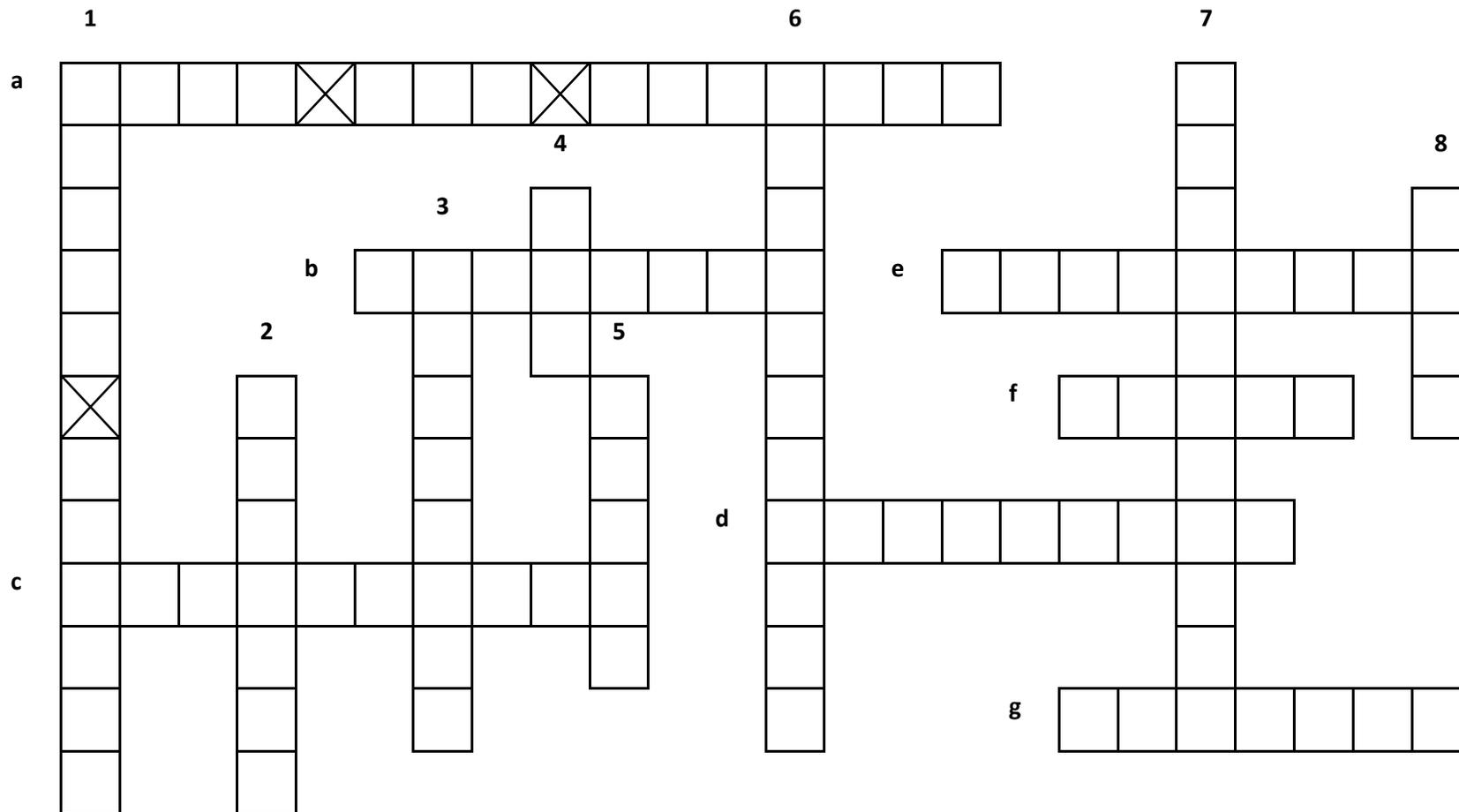
2. Négligent → \_\_\_\_\_

3. Constant → \_\_\_\_\_

4. Violent → \_\_\_\_\_

5. Bruyant → \_\_\_\_\_

6. Puissant → \_\_\_\_\_



**HORIZONTAL**

- a. Temps verbal exprimant le passé du passé.
- b. Adverbe en -ment du contraire de faux.
- c. Nom d'un auteur de nouvelles réalistes et fantastiques du XIXème siècle.
- d. Temps du passé servant pour les descriptions.
- e. Figure de style qui compare sans mot outil.
- f. Titre d'une nouvelle de Guy de Maupassant.
- g. Revenant, sous un drap pour les enfants.

**VERTICAL**

- 1. Temps du passé exprimant des actions.
- 2. Type de personnage fantastique avec deux grandes dents pointues.
- 3. Courant littéraire opposé au fantastique.
- 4. Siècle des nouvelles fantastiques et réalistes.
- 5. Sentiment sur lequel se base toute nouvelle fantastique.
- 6. Courant littéraire opposé au réalisme.
- 7. Figure de style avec un mot outil.
- 8. Sentiment provoqué par la crainte de quelque chose.

## Exercice 5 : Compréhension de texte



**Guy de Maupassant**  
(1850-1893)

Il est l'auteur de nombreuses nouvelles réalistes (*Une vie*, *La Parure*) ou fantastiques (*Le Horla*, *Qui sait ?*). Il fit partie du groupe qui, autour de Zola, fonda l'école naturaliste. Il porte un regard souvent cruel sur la société de son temps et sur les troubles de la vie intérieure.

## 2 Guy de Maupassant Une vie

*Jeanne Le Perthuis des Vauds, jeune fille de dix-sept ans, vient de sortir du couvent dans lequel elle était élevée depuis l'âge de douze ans et se rend dans le vieux château de famille près d'Yport, en Normandie, pour y passer l'été. Une fois arrivée, ne parvenant pas à dormir, elle ouvre sa fenêtre et regarde...*

La jeune fille s'abandonna au bonheur de respirer ; et le repos de la campagne la calma comme un bain frais.

Toutes les bêtes qui s'éveillent quand vient le soir et cachent leur existence obscure dans la tranquillité des nuits, emplissaient les demi-ténèbres d'une agitation silencieuse.

De grands oiseaux, qui ne criaient point, fuyaient dans l'air comme des taches, comme des ombres ; des bourdonnements d'insectes invisibles effleuraient l'oreille ; des courses muettes traversaient l'herbe pleine de rosée ou le sable des chemins déserts.

Seuls quelques crapauds mélancoliques poussaient vers la lune leur note courte et monotone<sup>1</sup>.

Il semblait à Jeanne que son cœur s'élargissait, plein de murmures comme cette soirée claire, fourmillant soudain de mille désirs rôdeurs, pareils à ces bêtes nocturnes dont le frémissement l'entourait. Une affinité<sup>2</sup> l'unissait à cette poésie vivante ; et dans la molle blancheur de la nuit, elle sentait courir des frissons surhumains, palpiter des espoirs insaisissables, quelque chose comme un souffle de bonheur.

Et elle se mit à rêver d'amour.

L'amour ! Il l'emplissait depuis deux années de l'anxiété<sup>3</sup> croissante de son approche. Maintenant elle était libre d'aimer ; elle n'avait plus qu'à le rencontrer, lui !

1. **Monotone** : régulière, sur la même tonalité.

2. **Affinité** : entente, attirance.

3. **Anxiété** : angoisse.

4. **Suave** : agréable, douce.

5. **Sérénité** : calme, tranquillité.

6. **Foi** : croyance.

7. **Providentiels** : qui contribuent au bonheur de quelqu'un.

Comment serait-il ? Elle ne le savait pas au juste et ne se le demandait même pas. Il serait lui, voilà tout.

Elle savait seulement qu'elle l'adorerait de toute son âme et qu'il la chérirait de toute sa force. Ils se promèneraient par les soirs pareils à celui-ci, sous la cendre lumineuse qui tombait des étoiles. Ils iraient, les mains dans les mains, serrés l'un contre l'autre, entendant battre leurs cœurs, sentant la chaleur de leurs épaules, mêlant leur amour à la simplicité suave<sup>4</sup> des nuits d'été, tellement unis qu'ils pénétreraient aisément, par la seule puissance de leur tendresse, jusqu'à leurs plus secrètes pensées.

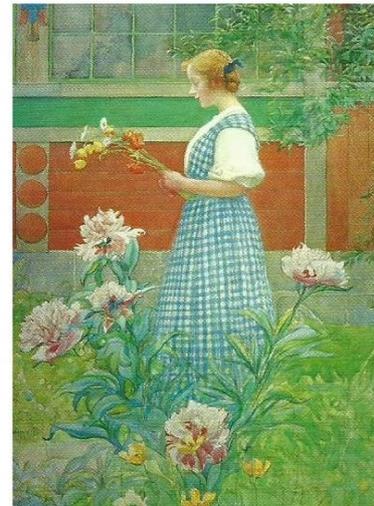
Et cela continuerait indéfiniment, dans la sérénité<sup>5</sup> d'une affection indescriptible.

Et il lui sembla soudain qu'elle le sentait là, contre elle ; et brusquement un vague frisson de sensualité lui courut des pieds à la tête. Elle serra ses bras contre sa poitrine, d'un mouvement inconscient, comme pour étreindre son rêve ; et, sur sa lèvre tendue vers l'inconnu, quelque chose passa qui la fit presque défaillir, comme si l'haleine du printemps lui eût donné un baiser d'amour.

Tout à coup, là-bas, derrière le château, sur la route, elle entendit marcher dans la nuit. Et dans un élan de son âme affolée, dans un transport de foi<sup>6</sup> à l'impossible, aux hasards providentiels<sup>7</sup>, aux pressentiments divins, aux romanesques combinaisons du sort, elle pensa : « Si c'était lui ? » Elle écoutait anxieusement le pas rythmé du marcheur, sûre qu'il allait s'arrêter à la grille pour demander l'hospitalité.

Lorsqu'il fut passé, elle se sentit triste comme après une déception. Mais elle comprit l'exaltation de son espoir et sourit à sa démence.

Alors, un peu calmée, elle laissa flotter son esprit au courant d'une rêverie plus raisonnable, cherchant à pénétrer l'avenir, échafaudant son existence.



Carl Larsson (1853-1919),  
*Lisbeth aux pivoines*, 1908.

Guy de Maupassant, *Une vie*, 1883.

### Premières impressions

Après avoir lu cet extrait, dites quel type de personnage représente Jeanne.

### Un paysage symbolique

1. Quel est le point de vue adopté dans cette scène ? Relevez tous les indices qui le montrent.

2. Par quels sens Jeanne perçoit-elle la nature ? Justifiez votre réponse.

3. Quels éléments du paysage sont mis en évidence ? Quelle impression se dégage de celui-ci ?

4. Quel est le rôle du paysage sur Jeanne ? Que ressent-elle en le regardant ?

### Une jeune fille rêveuse

5. À quoi rêve Jeanne ? Relevez les mots ou expressions qui désignent le rêve.

6. Que provoque-t-il chez la jeune femme ?

7. Quel événement survient à la fin de l'extrait ? Comment réagit Jeanne face à cet événement ?

### Question de synthèse

Sous la forme d'une réponse construite, dites quelles sont les caractéristiques de cette héroïne et dans quel genre de roman on peut la trouver.

## Exercice 6 : Dictée fautive

Les mots en gras comportent des fautes, à toi de les corriger !

Je ne vis rien d'abord, puis, tout à coup, il me **semblat** qu'une page du livre **restée** ouvert sur ma table **venais** de tourner toute seule. Aucun souffle d'air n'était entré par ma **fenêtre**. Je **fut** surpris et j'attendis. Au bout de **quatres** minutes environ, je vis, je vis, oui, je vis de mes yeux une autre page se **soulevé** et se rabattre sur la précédente [...]. Mon fauteuil était vide, semblait vide ; mais je compris qu'il était là, lui, assis à ma place, et qu'il lisait. D'un **bon** furieux, d'un **bon** de bête **révolté**, qui va éventrer son dompteur, je **traversais** ma chambre pour le saisir, pour l'étreindre, pour le tuer !

## Exercice 7 : Atelier d'écriture

### LA NOUVELLE FANTASTIQUE :

Un jeune peintre sans argent est sur le point d'être expulsé de son logement qui lui sert d'atelier. Au beau milieu d'un marché, il tombe en extase devant un tableau représentant un portrait.

Il l'achète pour quelques pièces, l'emporte chez lui, le nettoie puis va se coucher. Il n'arrive pas à s'endormir et soudain, un étrange phénomène se produit.

Imaginez de façon détaillée ce qui se passe. Votre récit fera une vingtaine de lignes, sera rédigé à la première personne et devra respecter les temps du récit.